

Discours prononcé par Gilbert Gnany, l'économiste-en-chef et *Chief Manager* de la Mauritius Commercial Bank, au lancement officiel du livre le 10 février 2011.

Le livre d'Eric Ng Ping Cheun, *A contre-courant. Essais sur l'économie mauricienne*, s'inscrit dans la mouvance économique actuelle où pas un jour ne passe sans que les cours de la bourse, les prévisions de croissance, les chiffres du chômage, de la dette publique ou du commerce extérieur ne fassent l'objet d'un traitement médiatique. L'économie est ainsi au cœur du débat public ; de ce fait, la compréhension des rouages de l'économie mauricienne constitue un impératif majeur pour tous les citoyens.

C'est dans ce contexte que notre ami Eric apporte, avec ce nouvel ouvrage, une nouvelle fois une pierre à l'édifice visant au développement de l'information économique et sociale et à la diffusion des connaissances économiques. Je suis certain que vous souscrivez comme moi à cette louable initiative qui témoigne de la détermination de l'auteur à diluer l'ésotérisme de la discipline économique et à partager ses opinions non seulement aux initiés mais également aux néophytes afin de nourrir le débat constructif.

En effet, la qualité de l'information, en économie comme ailleurs, est un enjeu majeur du débat démocratique. De ce fait, je suis certain que vous partagerez mon avis au fait que la richesse de la discipline économique réside et se reflète dans le débat public. Dans cette optique, Eric ose initier un processus de dialogue intellectuel et de réflexion profonde sur une vision systémique des enjeux économiques jalonnant l'horizon de notre pays économiquement émergent.

Plus qu'une lettre ouverte, cet ouvrage est un acte citoyen, dans lequel Eric nous définit, dans un style de journalisme économique, son opinion vis-à-vis des conditions propices à soutenir la durabilité du développement économique mauricien, tout en s'appuyant sur nos capacités endogènes à répondre aux défis. Notamment, de par la nature de notre économie qui est ouverte et vulnérable aux chocs extérieurs, notre modèle économique doit allier pragmatisme et l'esprit d'innovation, tout en prenant en compte les variables inhérentes de notre contexte local afin de maintenir notre compétitivité et de consolider notre croissance. Il est aussi impératif que nous ne cédions pas au populisme économique et à la complaisance intellectuelle.

De plus, ce recueil d'essais aussi riches que compréhensifs, qui reprend les idées qu'Eric émet de manière régulière dans le paysage médiatique mauricien, témoigne de la recherche intensive qu'il a entreprise au fil des années aussi bien dans la forme qu'au niveau de la substance. En effet, la pensée d'Eric, bien qu'elle traduise une certaine loyauté à quelques courants forts, a le mérite de ne pas être hermétique aux évolutions de la société et du temps.

Ce nouveau livre en témoigne d'ailleurs, car il est empreint de son authenticité coutumière et de son profond désir d'agrémenter à sa manière notre paysage intellectuel. Qui plus est, la clarté de sa prose se distancie de la nébuleuse des écrits et propos des esprits dogmatiques. Je profite d'ailleurs de l'opportunité de cette tribune pour remercier

Eric, au nom de tous ceux qui le lisent régulièrement, pour la valeur ajoutée que nous apportent son bouillonnement créatif et sa pensée ouverte.

En outre, ce livre est aussi un recueil d'opinions tranchées d'un économiste engagé et fier de sa profession, qui a un itinéraire intellectuel et professionnel atypique, notamment en tant que directeur de PluriConseil, ancien conseiller auprès du ministère des Finances, président de la First City Bank, puis de la Development Bank of Mauritius et qui affirme sa différence en volant au-dessus du conformisme et du politiquement correct. Effectivement, Eric a le courage de ses opinions et de ses convictions.

A titre d'exemple, dans son livre, il pointe du doigt la dérive de la « mathématisation et la modélisation » de l'économie en soulignant que les données chiffrées et les statistiques ne devraient pas être sur-utilisées pour effectuer des prévisions économiques, car la « fixation » ou la « folie des chiffres » peut conduire à la perte de vue des « concepts de base ». Bien que je sois sensible à l'argumentaire d'Eric à ce propos, au vu de mon *background*, *let's say that we agree to disagree!*

Il est vrai que la crise mondiale a vilipendé les économistes pour leur spécialisation excessive, leur modélisation à outrance et leur incapacité bien souvent à prédire la crise à temps. Toutefois, il ne s'agit pas de jeter le bébé avec l'eau du bain, en jetant par exemple aux oubliettes les mathématiques financières sous le prétexte des défis de la complexité financière, de la valorisation des instruments financiers et de la traçabilité des risques.

Les outils statistiques et économétriques peuvent nous être extrêmement utiles, par exemple dans le processus d'aide à la décision, que ce soit en terme d'analyses ou de recueils d'informations économiques, prévisions et études de marché, modélisations et analyses des risques ou de la fiabilité des systèmes. De surcroît, les multiples innovations dans le domaine de la statistique appliquée et de l'économétrie, qui résultent en partie de la mathématisation de la discipline économique, ont contribué à faciliter l'accomplissement d'analyses plus sophistiquées quasi-instantanées, la technologie aidant.

Vous y voyez une parfaite vérification du vieux dicton « Deux économistes, trois opinions ». Hayek – dont Eric est un grand admirateur – l'avait d'ailleurs si bien mentionné en recevant son prix Nobel d'économie avec Myrdal en 1974 : « *L'économie est la seule discipline où deux personnes peuvent partager le même prix Nobel en racontant des choses complètement opposées.* »

Mais, tout compte fait, comme l'a souligné André Orléan, président de l'Association française d'économie politique, à quoi serviraient les économistes... surtout s'ils pensaient tous la même chose ? Ce qui explique pourquoi j'ai plaisir à penser que lorsque les opinions des économistes divergent, la société s'en porte mieux car elle se trouve exposée à des différences de points de vue légitimes sur la manière dont opère l'économie. L'on pourrait même en ironiser en disant que c'est lorsqu'ils sont trop d'accord que le public devrait se méfier...

Outre cette parenthèse, je concède volontiers qu'il subsiste des interrogations grandissantes sur la pertinence des mesures de la performance économique, en particulier celles reposant sur les chiffres du PIB. Effectivement, comme nous le savons tous, ces chiffres sont remis en question en vue de leur validité comme mesures du bien-être social, ainsi que du développement économique durable. Le Professeur Stiglitz, qui a présidé la Commission sur la mesure de la performance économique et du progrès social, nous l'a rappelé avec raison ici même.

Ceci dit, malgré ces imperfections, on ne peut nier qu'il existe une corrélation positive entre la croissance du PIB et l'évolution du bien-être social. *To get the full picture*, il s'agit d'intégrer des indicateurs tels que ceux de la qualité de vie et du développement social et durable dans nos analyses et ne point tomber dans « la religion du chiffre », pour reprendre une formule utilisée il y a quelques temps par le Président Sarkozy.

En sus de lancer le débat, le livre d'Eric met en exergue une autre idée intéressante, qui mérite d'être soulignée, notamment le retour en force d'un code d'éthique pour les économistes. En effet, dès lors que les économistes ont une influence prépondérante sur la société et donc sur la vie des individus – du moins, nous nous en persuadons – l'instauration d'un code déontologique, qui limiterait l'incidence des conflits d'intérêts, peut être sérieusement considérée.

Je voudrais conclure par réitérer mes chaleureuses félicitations à l'égard d'Eric pour sa contribution notable dans la réflexion autour des enjeux économiques actuels, qui, j'en suis sûr, ne manquera pas de connaître, à juste titre, le même succès de librairie qu'a connu son précédent livre.

Merci pour votre aimable attention et bonne lecture à tous.